

## ÉNERGIE ET AGRICULTURE

## "La France peut reprendre une position phare"

Avec un atout nucléaire en voie d'être adoubi par la politique verte de l'Europe, une agriculture productive et de qualité, le pays peut avancer sur l'échiquier européen et mondial, estime Carmen Munoz Dormoy. Cela, à condition que les Français fassent les bons choix cette année.

JULIEN BOUILLE

**E**n ce début d'année Carmen Munoz Dormoy, présidente du think tank chàlonnais Planet A et directrice des activités en aval de R&D au sein du groupe EDF, a mal aux oreilles. « Je suis catastrophée quand j'entends la façon dont certains sujets sont traités par de l'émotion et des considérations politiques de court terme », confie-t-elle. « En tant qu'ingénieurs et scientifiques, on est payés pour douter, il faut savoir remettre en cause en permanence », dit-elle en réponse à ceux qui délaissent la science pour les croyances.

**"L'Allemagne est dans une situation très peu confortable car elle est devenue extrêmement dépendante du gaz et donc de Poutine"**

L'experte des pages éco de L'union et L'Ardennais veut donc « remettre un peu de rationnel dans le débat ». Elle se félicite qu'en 2022 le nucléaire pourrait entrer, aux côtés de l'éolien et du solaire, dans la taxonomie européenne définissant les énergies vertes dont le développement mérite d'être favorisé. « Cela va permettre de faire appel à des investissements privés pour financer la construction de nouvelles centrales, sinon elles seraient financées uniquement par les États », précise-t-elle.

Pourquoi le retour en grâce du nucléaire ? Parce qu'il est reconnu pour être faiblement émetteur de CO<sub>2</sub>, et parce que l'éolien et le photovoltaïque ne suffisent pas. « Aujourd'hui on sait faire techniquement du 100% renouvelable mais pas à coût économique raisonnable. Quand il n'y a pas de soleil et de vent, il faut utiliser une énergie pilotable qui puisse faire le complément. »

**"L'ATOUT DU NUCLÉAIRE"**

La pilule ne sera-t-elle pas difficile à avaler pour les écologistes ? « L'écologie politique s'est construite sur l'anti-nucléaire, convient l'ingénieure. Mais c'est une erreur de raisonnement car les énergies renouvelables ne sont pas sans impact écologique. En analyse de cycle de vie, on voit qu'elles demandent énormément de ressources minérales ».

Reste le problème des déchets des centrales. « Ce sont les déchets les mieux traités, tracés et contrôlés. Les déchets pétrochimiques sont beaucoup moins bien gérés. »

Pour Carmen Munoz Dormoy, l'atout du nucléaire, encore largement dominant dans la production d'électricité en France, est aussi économique et stratégique. « L'Allemagne est au contraire dans une situation très peu confortable car elle est devenue extrêmement dépendante du gaz et donc de Poutine. D'un point de vue géopolitique, c'est très inquiétant. »

Pour autant, le nucléaire n'a pas permis à la France d'échapper à l'inflation, même si, comme le rappelle Carmen Munoz Dormoy, les disposi-

Car en MUNOZ DORMOY



Carmen Munoz Dormoy est consciente des conséquences du résultat de l'élection présidentielle sur les choix à venir aux niveaux énergétique et agricole.

tifs de régulation ont limité à 4% l'augmentation des prix de l'électricité, du moins pour les particuliers abonnés au tarif réglementé. « La France n'est pas une île, et donc durablement, le prix spot de l'électricité restera calé sur la plaque européenne qui est de plus en plus dépendante du gaz russe », souligne l'experte. Elle estime qu'il faut s'habituer à une volatilité liée d'une part au prix du gaz et d'autre part aux aléas du vent et du soleil qui conditionnent le renouvelable.

En ce début 2022, la présidente de Planet A se félicite que l'on « commence à avoir un point de vue mondial sur les enjeux politiques de l'agriculture et des ressources ». « Considérer que revenir à une agriculture 100% traditionnelle bio extensive naturelle et sans intrants fait très plaisir à beaucoup de gens, souligne-t-elle. Mais attention, nous avons une problématique qui est d'alimenter l'humanité sans consommer trop de terres, il faut donc poursuivre les avancées technologiques et génétiques ».

**"La France ne peut pas se permettre de continuer de perdre sa capacité de production agricole"**

Des mesures trop radicales françaises ou européennes peuvent menacer notre souveraineté alimentaire. « La France ne peut pas se permettre de continuer de perdre sa capacité de production agricole et d'être de plus en plus dépendante des importations », prévient Carmen Munoz Dormoy.

**CHOIX ÉLECTORAL**

Au final, l'experte pense qu'au niveau énergétique « la France peut reprendre une position phare dans le monde et même devancer l'Allemagne ». Et au niveau de l'agriculture, « elle a également des atouts différenciants pour devenir à nouveau un éclairer du monde ». Ces sujets sont conditionnés aux choix des Français eux-mêmes en cette année de présidentielle. « Le résultat des élections sera très important. Il faut une majorité au pouvoir qui soit forte et qui ne soit pas obligée de composer des coalitions contre nature pouvant conduire à faire des mauvais choix », conclut Carmen Munoz Dormoy. La présidente de Planet A n'oublie pas que la fermeture de Fessenheim est le fruit d'une promesse de François Hollande aux Verts, en échange de leur soutien électoral. ■